



SEMINAIRE DOCTORAL INTERUNIVERSITAIRE

« EPISTEMOLOGIES DES SCIENCES SOCIALES »

Dans le cadre de l'Ecole doctorale thématique en sciences sociales de la
Communauté française de Belgique

**Séance du 24 janvier 2013, 13H-17H30 – salle 13.102 -
Institut de sociologie – ULB**

**Le matérialisme est-il mort ? De Marx à Boltanski : court
voyage au pays de la critique profane**, par Bruno Frère
(Chercheur qualifié du FNRS. Université de Liège, Sciences Po Paris).

Après avoir présenté l'ouvrage à paraître sur la critique, je me concentrerai sur le chapitre rédigé par mes soins en son sein. De Engels à Althusser, tout se passe comme si la tradition matérialiste avait travaillé à alimenter un schème principal de pensée : les individus (travailleurs, acteurs sociaux, etc.) reproduisent inconsciemment les structures sociales du capitalisme qui pourtant les aliènent. Ils acceptent les conditions qui leur sont faites et ne cherchent plus à se rebeller contre un système qui appauvrit leur travail, leur culture et, par la même occasion, leur âme et leur créativité. Pire : ils assurent la reproduction du système en cherchant à tout prix à s'adonner à la consommation de masse. Pourtant, dans certains coins de ses écrits, Marx accepte de conférer à l'action des associations ouvrières un potentiel d'émancipation ici et maintenant, en deçà de l'idéologie de classe et de sa force d'asservissement, ce en quoi il se rapproche de Proudhon. Les associations pratiquent une critique en acte – mais

profane - du capitalisme, dans l'incertitude du modèle social qu'elles pourraient faire advenir. Ici, c'est la matière des rapports humains qui donne à la critique son contenu. A côté de la tradition marxiste classique traversant (quoi qu'il en ait dit), la sociologie critique de Bourdieu ou celle de la première école de Francfort, c'est ce matérialisme critique, tendancielllement libertaire et apte à faire émerger les capacités « profanes » d'émancipation des personnes, que je voudrais commencer à exhumer grâce à des auteurs comme Boltanski ou Rancière.

La compréhension problématique de la vie quotidienne chez

Lefebvre, Debord et De Certeau, par Simon Lafontaine (doctorant en sciences sociales à l'ULB, chercheur affilié au GRAP et au CLARA).

L'importance des penseurs critiques du quotidien que sont Henri Lefebvre, Guy Debord et Michel De Certeau n'est plus à démontrer. Ne serait-ce qu'à travers leur interprétation originale du marxisme (Lefebvre, Debord) et du post-structuralisme (De Certeau), ils ont participé activement à certains enjeux théoriques fondamentaux du xx^e siècle tout en contribuant à raviver l'intérêt pour un « objet » généralement dévalorisé. Toutefois, il n'est pas si sûr qu'ils soient parvenus à rendre compte des fondements du quotidien. On peut en effet se demander si leur compréhension de l'imprégnation intime de la vie quotidienne par des dispositifs aliénants ne conduit pas à une aporie. L'existence ordinaire ne se réduit-elle qu'au résultat fade de ces processus, à la répétition tyrannique d'un quadrillage de relations de pouvoir disséminées dans l'ensemble des pratiques et des moindres gestes qui la composent ? Inversement, y a-t-il une teneur véritable dans les tentatives de sauvetage que proposent les penseurs critiques de la vie quotidienne ?

Tout en apportant des éléments de réponse à ces questions, cette présentation vise à démontrer que Lefebvre, Debord et De Certeau ne proposent que des définitions partielles de ce qu'est le quotidien. Au demeurant, il sera opportun de s'interroger sur des pistes de compréhension analytiquement mobiles devant la dualité aliénation/sauvetage qui travaille la pensée critique du quotidien, en l'occurrence en explorant la voie de la phénoménologie dans le sillon des travaux de Bruce Bégout.

Organisation: *GRAP (ULB)*

Lieu : ULB, Institut de Sociologie, Salle Henri Janne

Plus d'infos : <http://grap.ulb.ac>.

Coordination du séminaire:

Bruno FRÈRE, Marc JACQUEMAIN (ULg),

Jean-Louis GENARD, Nathalie ZACCAÏ, Marta ROCA I ESCODA et Fabrizio CANTELLI (ULB)

Matthieu de NANTEUIL, Jean de MUNCK, Thomas PÉRILLEUX et Mathieu BERGER (UCL),